

Je me présente, Marilyn Joly, propriétaire de la boutique d'animaux Chico, et je tiens à exprimer ma vive opposition au projet de piétonnisation permanente de cette rue. Après avoir observé les effets négatifs de la rue piétonne en été, je souhaite partager mes préoccupations concernant l'impact que cette mesure pourrait avoir non seulement sur les commerçants mais également sur les citoyens qui fréquentent notre quartier.

Lors des périodes de piétonnisation estivale, j'ai constaté une baisse significative de mon chiffre d'affaires. Voici les données de mon entreprise au cours des dernières années :

- **De 2019 à 2020** : Le chiffre d'affaires a augmenté de 8%, l'effet de nouveauté s'est fait ressentir, les gens pouvaient se promener librement et le confinement était enfin terminé.
- **De 2020 à 2021** : Le chiffre d'affaires a diminué de 10% durant l'été, suite à la prolongation de la piétonnisation.
- **En 2024** : Le chiffre d'affaires a chuté de 26% par rapport à la première période estivale de piétonnisation. Les clients ont commencé à se réorienter vers des commerces offrant un accès plus facile, avec des stationnements à proximité. L'effet de nouveauté a disparu, et les commentaires que je reçois de mes clients sont de plus en plus négatifs. Beaucoup me font part de leur frustration face à la difficulté d'accès et le manque de stationnement.

De plus, des produits spécifiques que je vends, tels que la nourriture et la litière pour animaux, représentent 50% de mes ventes. Ces produits sont lourds et nécessitent un moyen de transport, généralement une voiture, pour être emportés facilement. Avec la piétonnisation, mes clients n'ont plus cette possibilité. Si cette mesure devient permanente, mon commerce n'y survivra pas, car les baisses de ventes risquent de se prolonger et de s'aggraver chaque année. Nous y sommes situés depuis plus de 17 ans, nous avons travaillé fort à développer une clientèle solide, qui malheureusement, je comprends, qu'ils doivent trouver un autre endroit durant l'été, je ferais également pareil.

Un autre point préoccupant concerne les conditions climatiques hivernales. En effet, une grande partie de l'année à Montréal se déroule sous des températures glaciales pouvant atteindre des -30°C . Dans ces conditions, il est peu probable que des piétons viennent se promener dans une rue mal déneigée et mal entretenue, si tel est le cas. Cela compromet l'attrait de la rue Wellington, qui ne pourra pas offrir une expérience agréable ou sécuritaire aux passants.

Lors de l'hiver, la rue Wellington n'est déjà pas toujours bien entretenue, et le déneigement n'est pas toujours à la hauteur des attentes. Si la rue est piétonne à l'année, cela risque d'aggraver la situation, car l'espace réservé aux piétons pourrait se retrouver encombré de neige, rendant la circulation encore plus difficile et dangereuse pour les citoyens. Les conditions de neige et de glace peuvent devenir un véritable frein à la fréquentation de la rue, ce qui serait un handicap pour les commerçants qui dépendent des ventes tout au long de l'année. Nous avons eu le magnifique exemple du beau terrain de la mairie de Verdun avec de belles tables à piquenique, aucunement déneiger le 4 février dernier.

Le manque d'accessibilité pour les automobilistes pendant l'hiver pose également un problème de sécurité. Si les voitures n'ont plus accès à la rue, cela pourrait dissuader les citoyens d'y venir en cas de nécessité (achats lourds, transports d'enfants, etc.). De plus, cela exclut certaines personnes à mobilité réduite qui ne peuvent pas se déplacer facilement en transport en commun ou à pied, ce qui crée une inégalité d'accès au commerce local.

En tant que commerçante, je m'inquiète des conséquences économiques de cette piétonnisation permanente, qui risquerait de nuire davantage à l'activité commerciale et à l'attractivité de notre rue. Les défis liés à l'entretien en hiver et à l'accès difficile en toutes saisons sont des éléments déterminants qui rendent ce projet peu viable dans le contexte actuel. Je demande donc que l'OCPM prenne en compte ces préoccupations dans sa réflexion et qu'une étude approfondie des impacts sur les commerçants et les résidents soit réalisée avant d'aller de l'avant avec un projet aussi radical. Aucun citoyen n'aurait le plaisir de s'y promener avec tout plein de locaux vacants. La rue Wellington ne serait plus la rue la plus cool au monde, tel qu'elle y a été jadis.